

## Comment les conseillers Pôle emploi poussent le travail à temps partiel

«En dégradant les conditions d'exercice des conseillers à l'emploi (peu de temps pour recevoir les gens, objectifs chiffrés, logiciels inadaptés...), on dégrade l'emploi», observe le sociologue Hadrien Clouet



Les faits - [Les éditions de la Maison des sciences de l'homme](#) ont publié jeudi dans la collection « Bibliothèque allemande » l'ouvrage Rationner l'emploi. La promotion du temps partiel par les services publics d'emploi allemands et français, écrit par le sociologue Hadrien Clouet.

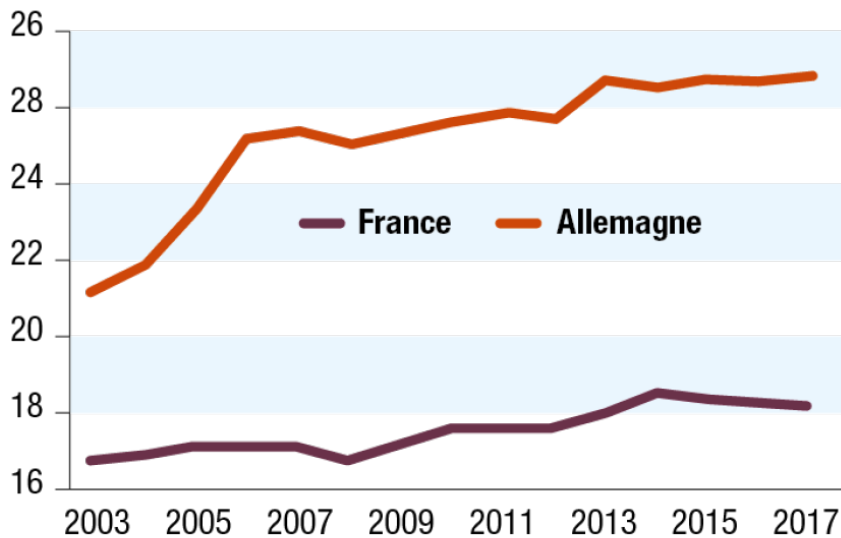
Comment l'emploi se précarise-t-il? Depuis les réformes Hartz mises en place en Allemagne entre 2003 et 2005, l'emploi à temps partiel s'est beaucoup développé outre-Rhin, où l'on comptait 7,7 millions de [mini-jobs](#) en 2017. Les Allemands de 15 à 64 ans sont 27% à travailler à temps partiel (mini-jobs et emploi classique), contre 18% en France et 22% en moyenne en zone euro, selon Eurostat. Mais la part en Allemagne est probablement à 39%, selon l'Agence fédérale pour l'emploi, car beaucoup de personnes ne déclarent pas leur mini-job. Depuis 2000, l'emploi à temps partiel a concerné 90% des créations nettes d'emploi en Allemagne, [calcule la direction générale du Trésor](#). Près de la moitié des femmes qui travaillent occupent un emploi à temps partiel, contre 30% en France, et les femmes représentent deux tiers des mini-jobs.

La question de l'acceptation de ce temps partiel est épineuse. Officiellement, seuls 11% des Allemands occupant ce type d'emploi déclarent qu'ils préféreraient travailler à temps plein (9% pour les femmes et 18% pour les hommes), et près de 45% des Français. Mais il y a un problème méthodologique. Il est déjà établi qu'en Allemagne, le système socio-fiscal, le manque de crèches, et les horaires de l'école primaire incitent les femmes à travailler peu.



## Une part élevée de mini-jobs en Allemagne

Poids du temps partiel, en % du nombre d'emplois



SOURCE : EUROSTAT

Contrôles intensifs. Un livre publié jeudi explore une nouvelle piste. Intitulé Rationner l'emploi. La promotion du temps partiel par les services publics d'emploi allemands et français (Maison des sciences de l'homme), il est écrit par le docteur en sociologie Hadrien Clouet, chercheur associé à Sciences Po, qui a passé dix mois dans des agences pour l'emploi en France et en Allemagne. Sa thèse a été dirigée par Didier Demazière, membre du conseil scientifique de Pôle emploi, et sa méthode d'enquête approuvée par l'Agence fédérale pour l'emploi en Rhénanie-Palatinat Sarre. En France comme en Allemagne, « plus de 80% des personnes qui s'inscrivent déclarent vouloir un emploi à temps plein, et la plupart ne découvrent le [fonctionnement concret du cumul emploi-chômage](#) qu'au premier entretien avec leur conseiller, souligne Hadrien Clouet. « Pourtant, beaucoup quittent le service public avec un emploi à temps partiel. » Il avance deux explications.

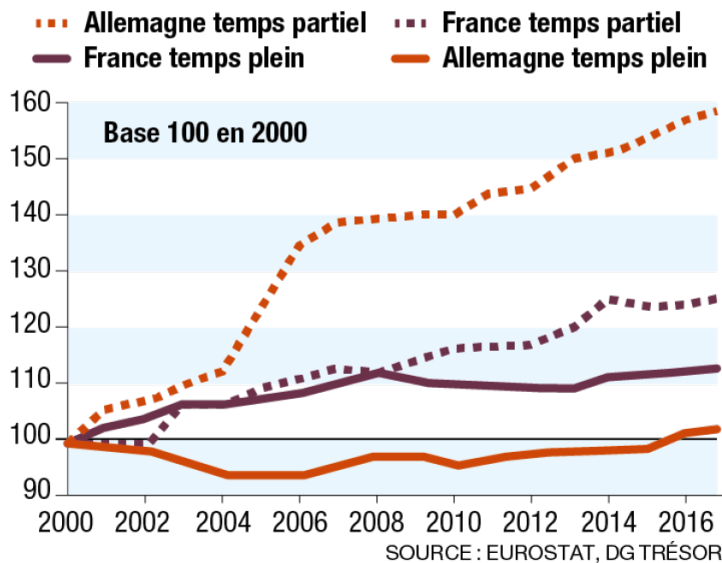
Primo, « le découragement des conseillers est progressivement communiqué aux chômeurs, convaincus d'accepter du temps partiel sans grand enthousiasme car cela vaut mieux que rien ». Ce consentement est « construit », les souhaits horaires exprimés diminuant régulièrement lors des entretiens. « A cause du manque d'offres d'emploi de bonne qualité dans leurs bases de données, de la pression administrative sur les chiffres, de la situation sociale des gens qui viennent les voir et risquent de tomber dans la pauvreté s'ils n'ont pas rapidement du " cash, les conseillers proposent des offres qu'ils jugent parfois indignes et qu'eux-mêmes ne voudraient pas prendre », observe Hadrien Clouet.

Certains agents utilisent aussi le temps partiel comme menace. « De nombreux conseillers se refusent à sanctionner les chômeurs, en considérant que cela ne les aidera pas à retrouver un boulot. Mettre la pression sur un chômeur qui n'a pas été à un rendez-vous ou une formation, pour qu'il accepte un emploi précaire, est une sanction informelle et une manière de répondre à la demande publique de contrôles intensifs et de radiations. »



## Le temps partiel soutient les créations d'emploi en Allemagne

Evolution des emplois à temps plein et à temps partiel en Allemagne et en France



Fiction. La deuxième explication tient à l'informatique. Les logiciels censés aider les conseillers publics de l'emploi sont élaborés par des prestataires extérieurs, et « les offres sont de moins en moins renseignées, relève Hadrien Clouet. En France, pour plus de la moitié des offres, on ne sait même pas quel est le salaire, en Allemagne pour les trois quarts. En France on peut indiquer le nombre d'heures souhaitées par semaine (par exemple 25 à 35), en Allemagne on peut juste dire temps plein ou partiel, et on ne sait pas si l'offre est de 4 heures ou 30 heures par semaine ». En outre, les rapports transmis régulièrement aux conseillers orientent leurs comportements. « En France, l'information souvent communiquée est la répartition du temps partiel par classe d'âge, en Allemagne c'est [par origine migratoire](#), ce qui crée des phénomènes auto-réalisateurs », remarque le sociologue.

Au final, « le livre montre comment, en dégradant les conditions d'exercice des conseillers à l'emploi (peu de temps pour recevoir les gens, objectifs chiffrés, logiciels inadaptés...), on dégrade l'emploi, résume-t-il. C'est une manière invisible de le faire. Il y a une fiction conduisant à dire que les chômeurs choisissent et acceptent des offres, mais la plupart n'ont pas grand-chose à choisir, prennent ce qui reste, et connaissent une trajectoire de dégradation de la qualité de leur emploi ».

